

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Novembre 2025

Points-clés / Perspectives **VIANDE OVINE**

- Dopés par le manque d'offre, les cours de l'agneau poursuivent leur hausse saisonnière.
- Sur les neuf premiers mois de 2025, les abattages et les importations d'agneaux ont nettement diminué.
- La consommation calculée par bilan a diminué de 4,2 % par rapport à 2024 (9 mois). Parallèlement, les achats des ménages ont diminué plus fortement (- 15,1 %) face à un prix par kilo particulièrement élevé (20,2 kg/kilo).
- Sur la même période, la dépendance aux importations a atteint 57,9 % en 2025, contre 56,4 % en 2024.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- En septembre 2025, les effectifs d'agneaux abattus ont diminué de 3 % par rapport à septembre 2024. Cependant, en volume, les abattages d'agneaux ont été supérieurs de 1,4 % à ceux de septembre 2024, en raison d'un alourdissement du poids moyen des carcasses. Parallèlement, les réformes ont poursuivi leur baisse pour le quinzième mois consécutif, enregistrant un repli marqué des abattages en tête (- 8,5 %) par rapport à septembre 2024. Cette diminution progressive s'inscrit dans une tendance à long terme visant à reconstituer le cheptel ovin français, affaibli par deux années de sécheresse sévère (2022 et 2023), ainsi que par l'émergence de la fièvre catarrhale ovine en 2024. Ainsi, au total, sur les neuf premiers mois de l'année 2025, le nombre d'agneaux abattus a reculé de 8,4 % par rapport à la même période en 2024. Les réformes ont connu une baisse comparable sur la même période.
- Parallèlement, entre janvier et septembre 2025, **les arrivées d'agneaux vivants** ont reculé de 40 %, en raison d'une baisse importante des arrivées en provenance de l'Espagne (- 33 000 têtes), le premier fournisseur de la France. Dans le même temps, les exportations d'agneaux français ont également reculé (- 6,1 %) sur la même période.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- De janvier à septembre 2025, les importations de viande ovine ont atteint près de 92 300 tec, supérieures de 5,8 % à celles de l'année 2024 sur la même période. Les volumes importés proviennent à 62 % du Royaume-Uni, à 11,3 % d'Irlande, et à parts égales (10 %) d'Espagne et de Nouvelle-Zélande.
- **Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**

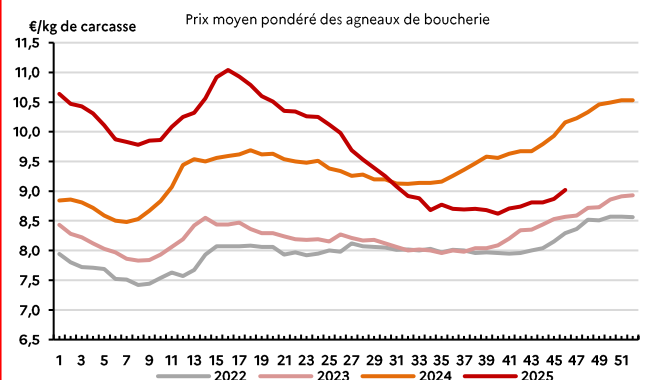
	Septembre			Cumul depuis janvier		
	2024	2025	% 25/24	2024	2025	% 24/23
1 000 tec						
Abattages	5,2	5,2	-0,1%	55,4	52,1	-5,9%
Importations estimées de viande ovine*	7,0	6,8	-1,6%	62,8	61,7	-1,8%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	2,6	2,5	-3,3%	24,5	30,7	25,0%
Consommation calculée par bilan	11,5	11,0	-3,7%	111,3	106,6	-4,2%

*Dédution faite de la viande ré-exportée

- De janvier à septembre, la consommation calculée par bilan s'est élevée à près de 106 600 tec, en repli de 4,2 % par rapport à 2024 (janv.-sept.). Sur la même période, la dépendance aux importations a augmenté, passant de 56,4 % à 57,9 %.
- D'après le panel Worldpanel by Numerator, les achats des ménages en viande ovine, sur neuf mois, ont chuté de 15,1 % entre 2024 et 2025, tandis que le prix moyen a augmenté de 10 %, s'établissant à 20,2 €/kg.

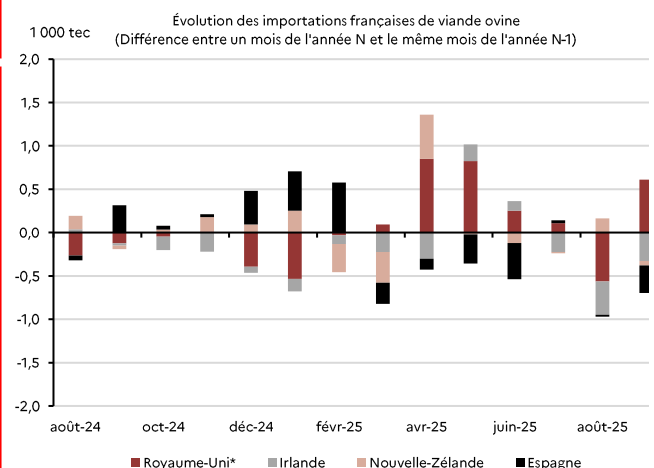
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

En semaine 46, la cotation française de l'agneau lourd s'est établie à 9,02 €/kg, soit une hausse de 15 centimes par rapport à la semaine 45. Malgré une demande relativement faible sur cette période, le manque d'offre, accentué notamment par le contexte sanitaire, continue de soutenir les prix de l'agneau. Ainsi, les cours poursuivent leur traditionnelle remontée saisonnière, qui devrait se poursuivre jusqu'aux fêtes de fin d'année.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En septembre 2025, les exportations et importations de viande bovine sont en hausse, au regard du même mois en 2024.
- Sur le marché des vaches, l'approche des fêtes de fin d'année s'accompagne d'un affaiblissement de la demande, tandis que l'offre de vaches laitières s'accroît, amorçant un repli des cours. Sur le marché européen de la viande de jeunes bovins, malgré des besoins intérieurs moins pressants, les apports demeurent modestes, favorisant une progression légère des cours entrée abattoir.
- Sur le marché des broutards, après les mesures restrictives en matière de commerce d'animaux vivants en lien avec la dermatose nodulaire contagieuse, les apports sont plus étoffés, entretenant une baisse des cours.
- Pour les veaux de boucherie, la hausse saisonnière des cotations se poursuit, en lien avec une météo fraîche. Sur le marché des petits veaux laitiers, une offre saisonnière liée au pic des vèlages, a conduit à des cours en repli.

GROS BOVINS

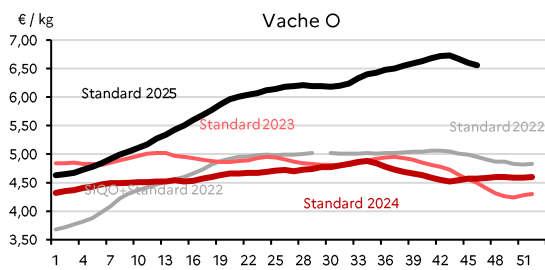
Bovins vivants :

- **Vaches :** entre les semaines 43 et 46 de 2025, les effectifs abattus, toutes races confondues, ont augmenté (+ 7,3 %) au regard de la même période en 2024, tirés à la hausse par les abattages de vaches laitières (+ 12,6 %) et de vaches mixtes (+ 16,9 %), malgré un repli pour les vaches allaitantes (- 2,3 %). Sur cette période, les cotations ont été stables pour la vache R standard, et en recul de 22 cts pour la vache P standard. En parallèle, le cours de la vache O standard a diminué de 17 cts et s'établit à 6,56 €/kg en semaine 46.

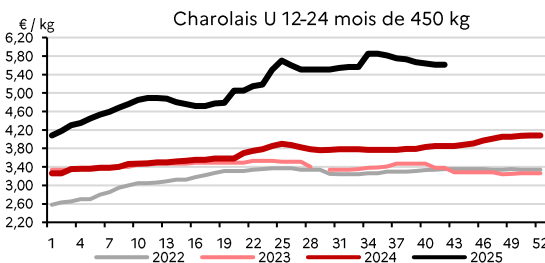
- **Jeunes bovins :** les abattages de JB ont légèrement augmenté (+ 0,8 %) sur les 4 dernières semaines (s.43 à s.46-2025), par rapport à 2024. La hausse des abattages concerne les JB de races laitières (+ 3,5 %) et les JB de races allaitantes (+ 0,6 %), tandis que ceux des JB de races mixtes sont en baisse (- 2,2 %). En semaine 46, au regard de la semaine 43, le cours du JB R et du JB O standard ont augmenté respectivement de 4 cts et de 1 ct. Le cours du JB U standard a gagné 6 cts et se situe à 7,44 €/kg en semaine 46.

- **Broutards :** en septembre 2025, les exportations sont en hausse au regard de septembre 2024 (+ 14,8 %). En cumul depuis janvier, les envois sont également en progression (+ 1,6 % par rapport à 2024, à la même période). **Entre les semaines 43 et 45, les cotations ont été interrompues en raison des restrictions de déplacements et de marchés, mises en place pour contenir la propagation de la dermatose nodulaire contagieuse.** Entre les semaines 42 et 46, les cotations du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg ont évolué respectivement de - 8 cts et de - 17 cts, situant la première à 6,10 €/kg et la seconde à 5,44 €/kg, en semaine 46.

Cotations
(Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8/07/22 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO.



Viande bovine :

- En septembre 2025, **les exportations de viande** ont augmenté au regard de septembre 2024 (+ 4,2 %), avec une hausse vers les pays de l'UE (+ 7,3 % soit + 1 187tec), et une baisse de 14,9 % vers les pays tiers (soit - 63 tec). Les flux qui ont baissé vers la Grèce (- 212 tec) et l'Italie (- 289 tec) ont été compensés par une hausse des envois vers les Pays-Bas (+ 992 tec) et l'Allemagne (+ 511 tec) notamment.

- En septembre 2025, le volume des **importations** a augmenté comparé à septembre 2024 (+ 4,4 %), avec une baisse de 1,0 % depuis les pays de l'UE (soit - 273 tec), et une hausse de 36,4 % depuis les pays tiers (soit + 1 654 tec). Les flux ont augmenté notamment depuis l'Allemagne (+ 512 tec), et les Pays-Bas (+ 992 tec).

- Au mois d'août 2025, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 4,1 % à celui d'août 2024. La dépendance aux importations est de 26,4 % contre 27,2 % en 2024. En cumul, sur les huit premiers mois de 2025, la baisse de consommation calculée par bilan s'élève de 3,2 %, au regard de la même période en 2024. En parallèle, selon l'Insee, sur les neuf premiers mois de 2025, la hausse des prix sur les produits de la viande bovine s'est accentuée : l'indice des prix à la consommation « bœuf et veau » a enregistré une hausse de 4,0 % par rapport à la même période en 2024.

VEAUX

- **Cotations :** entre les semaines 43 et 46 de 2025, la cotation du veau nourrisson laitier a perdu 63,43 €/tête, et se situe à 191,01 €/tête en semaine 46, en lien avec la DNC et les restrictions de mouvements. Au cours de cette période, la cotation du veau O rosé clair a pris 20 cts, et s'établit à 8,76 €/kg, en semaine 46.

- **Abattages :** en octobre 2025, le volume d'abattage (12 000 tec), a diminué de 2,6 % comparé à octobre 2024. En cumul, sur les dix premiers mois de 2025, cette baisse de production atteint 7,2 % par rapport à 2024, sur la même période.

Cotations
(Source : FranceAgriMer)

